

**JE NE ME SENS BIEN, AU FOND, QUE DANS
DES LIEUX OÙ JE NE SUIS PAS À MA PLACE**

Arnaud Agnel

THÉÂTRE



THÉÂTRE


Vendredi 27 Novembre 2020

20h30

Je ne me sens bien, au fond, que dans des lieux où je ne suis pas à ma place

Arnaud Agnel - Double A Production

 1h40

 +14 ans

 La Caravelle, Marcheprime

 Tarif C : 12€ - 9€ - 6€



Adaptation, mise en scène et jeu: Arnaud Agnel

Voix off : Philippe Caubère

Création Lumière : Elise Riegel

Production : Double A Production

Avec le soutien de : l'Union des Clubs Taurins Paul Ricard, La Ville d'Arles, la Ville de Lomme - Théâtre Octobre, la Ville de Dax - Théâtre L'Atrium, Théâtre Les Carmes (La Rochefoucauld), Théâtre Le Quai des Arts (Beaucaire), la Ville de Tarascon.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE



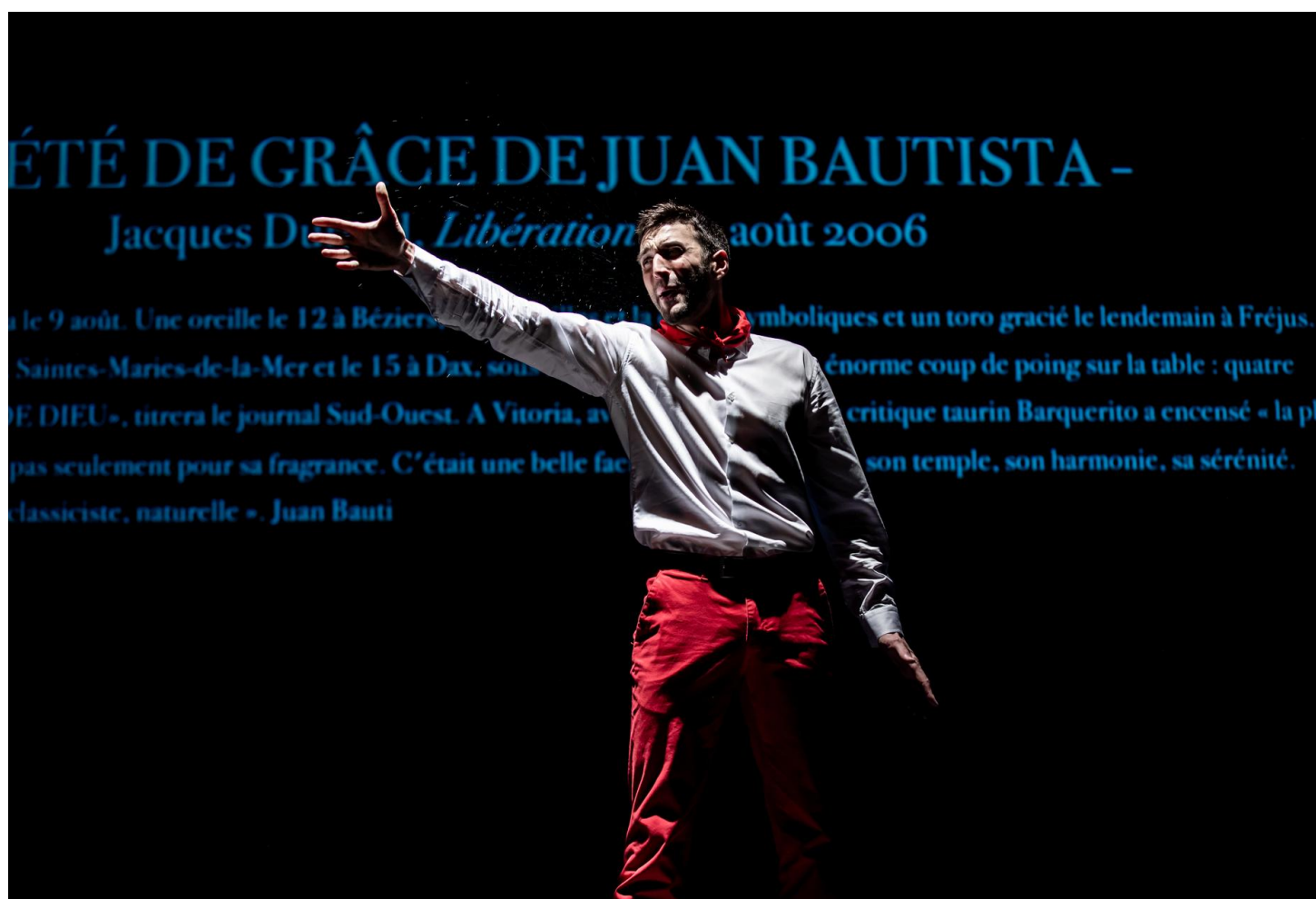
Je ne me sens bien, au fond, que dans des lieux où je ne suis pas à ma place

Adaptation du livre "Lettres à Juan Bautista" de Yves Charnet, "Je ne me sens bien, au fond, que dans des lieux où je ne me sens pas à ma place" est un spectacle-hommage au torero arlésien Juan Bautista.

Poésie et littérature se rencontrent pour raconter la vie d'un homme, ses envies, ses angoisses et les sacrifices d'une vie vouée à sa passion. S'il a pour toile de fond la tauromachie, le spectacle aborde avant tout une thématique universelle : la destinée, la recherche de son identité... Au fond, comment devenir celui que l'on est destiné à être ?

NOTE D'INTENTION

"Lettres a Juan Bautista est un livre sur la quête, l'absence, le manque, sur ces espaces et ces temps qu'on cherche à combler. Et comment. Sans jamais savoir vraiment. Juan Bautista, est torero, donc artiste. Et comme tout artiste, il est un être complexe, coupé en deux entre lui-même et son double. En voulant s'en approcher et le comprendre, et alors qu'il ne pensait réaliser qu'un livre d'entretiens, Yves Charnet s'est retrouvé face à un homme mutique. Et, de fait, s'est confronté malgré lui à ses propres mystères, ses propres vides, ses propres interrogations, ses propres quêtes. Miroir de Juan Bautista. En quête de quoi ? Et pour qui ? Et pour quoi ? Dans la glace, le tain ayant une couleur nouvelle. Ici, chacun des protagonistes cherche une raison d'être, d'exister. Pourquoi faire tout ça ? Dans quel but ? Et qui parle ? Jean-Baptiste ? Yves ? Arnaud ? Luc ? Marcel ? Les autres ? Nous, spectateurs ?"



MISE EN SCÈNE

"De quoi ce texte traite-t-il ? De la quête et la confrontation de soi à soi. Pour son adaptation scénique, j'ai donc souhaité travailler sur l'absence, le fantôme, l'écho. Le gouffre du plateau comme gouffre de l'intime. Car quoi de plus juste pour évoquer l'intime que de revenir aux fondements du théâtre, à son essence, son épure ; un acteur, un texte, un public, et rien d'autre ? Prendre ainsi le contre-pied de cette société vulgaire et impudique dans laquelle nous vivons (qui, sans cesse, « montre », sans subtilité) et donner, plutôt, à ressentir la profondeur des émotions romantiquement, grâce à ce plateau nu auquel seuls le corps de l'acteur et l'imaginaire du spectateur donnent vie.

Il n'y a rien, ici. Ou quasi. Et donc tout. Un mur-écran en fond de scène, une table perdue au lointain Cour, une chaise en habit de lumière, une guinde qui disparaît sitôt vue. Et rien d'autre. Erotisation de l'espace densifié par l'acteur, magnifié par les lumières. Pour aller au plus essentiel de l'intime, la solitude. Universelle. Telle celle vécue par le torero dans l'arène, telle celle du poète devant son papier, telle celle de l'acteur devant un public, telle celle du public devant un spectacle. Chacun nu. Face à soi. Au même titre qu'une extraordinaire faena dans une arène n'est jamais ressentie de la même manière par chacun des spectateurs, l'inconnu ici domine tout et crée la grace et la tension de l'instant.

Pour le spectateur, rien n'est prévisible, rien n'est saisissable.

« *Vous pratiquez un art de ce que jamais on ne verra deux fois* » dit Charnet.

C'est ce que je veux ici. Rêve ou réalité ?

Perdre le public pour qu'il se (re)trouve.

Car il n'est question que de cela."

Arnaud Agnel

BIOGRAPHIES

YVES CHARNET

Ancien élève de l'ENS Ulm, Yves Charnet est, depuis 1996, responsable des enseignements de culture générale à SUPAERO (Toulouse). Spécialiste de l'oeuvre de Charles Baudelaire, ses écrits sont classés dans les écrits intimes. Conseiller artistique auprès de Jacques Nichet, il a notamment organisé le cycle de rencontres « Avec la poésie contemporaine » dans le cadre de Mille Milliards de Poèmes en mai 2000 au Théâtre de la Cité. Intervenant comme critique dans différentes revues (Europe, Prétexte, Scherzo), il participe à de nombreux colloques en France et à l'étranger.

JUAN BAUTISTA

Fils de l'ancien torero à cheval Luc Jalabert, Jean-Baptiste Jalabert « Juan Bautista » grandit dans une grande familiarité avec les taureaux et manifeste très rapidement le désir de devenir torero. En 1999, il prend l'alternative dans les arènes d'Arles des mains d'Espartaco et de César Rincon. Sa tauromachie est exempte de brusquerie et de trucage, sa technique exceptionnelle, l'une de ses principales qualités, reconnue de tous, et son immense respect du taureau font de lui un torero particulièrement apprécié du public. Il est sorti plusieurs fois en triomphe des plus grandes arènes du monde – dont Madrid – et a toréé, à ce jour, plus de 700 corridas et fait partie des plus importants toreros Français, toutes générations confondues.

/ www.juan-bautista.com



EQUIPE ARTISTIQUE

ARNAUD AGNEL

Né en 1985 à Arles, Arnaud Agnel s'est formé au jeu d'acteur au Conservatoire de Lyon puis à l'EPSAD (Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille. A la sortie de sa formation, il joue dans *La Supplication*, mis en scène par Stéphanie Loïk au Théâtre du Nord et à Paris et depuis 2013, il travaille régulièrement avec le metteur en scène Thomas Visonneau (Limoges) avec lequel il a créé pas moins de cinq spectacles en cinq ans dont *Le Tour du Théâtre en 80 minutes*, *Jouer juste* (d'après le roman de François Bégaudeau) ou encore *Horace* de Corneille, créé en avril 2018 à la Scène Nationale d'Aubusson et actuellement en tournée. / www.arnaudagnel.fr

PHILIPPE CAUBÈRE

Après un passage remarqué chez Ariane Mnouchkine durant lequel, il interprète, entre autres, le rôle-titre du film *Molière*, il se lance dans une aventure seul en scène de plus de 27 ans qui fera sa notoriété et sa spécialité. Il a obtenu pas moins de trois Molières, ainsi que le Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre dramatique. Au cinéma, on a tous en mémoire son rôle de « Joseph », père de Marcel Pagnol dans les films *La Gloire de mon Père* et *Le château de ma mère* de Yves Robert. / www.philippecaubere.fr

EQUIPE TECHNIQUE

ELISE RIEGEL, CRÉATRICE LUMIÈRES

C'est à la suite de la découverte du travail de Joël Pommerat - et en assistant à l'une de ses créations aux Amandiers à Nanterre - que cette avignonnaise développe son propre désir de création. Elle a depuis collaboré en tant que créatrice lumière avec les chorégraphes Moukam Fonkam - sur le spectacle *Yomnye* -, Samir Elyamni pour ses spectacles *Carnets De Route* et *Journal des Corps/Révolution des Corps* ou encore Antoine le Menestrel. Elle collabore également avec des compagnies de théâtre ou encore des artistes plasticiens. En 2015, elle a ainsi créé la lumière et la scénographique de l'artiste Fabrice Sabre pour son projet *La lumière*, programmé dans la 69ème édition du Festival In d'Avignon. Depuis 2010, elle gère le pôle accessoires et backline du Festival In d'Avignon, pôle qu'elle a elle-même développé. Créatrice lumières, Elise Riegel est aussi régisseuse générale.